

L'Echo de Louiseville

Publié dans les intérêts du Comté de Maskinonge et du District des Trois-Rivières.

MARCHANT & BELAND, PROPRIETAIRES.

PARAISANT TOUS LES JEUDIS.

ALFRED MARCHAND, REDACTEUR

Feuilleton

LES AMOURS — D'UN — ARTISTE

NUMERO 17 BIS
(Suite)

On peut affirmer que, libre de choisir, ce n'est pas celui-là qu'il eût choisi ! car notre Isidore se demandait des airs de gentilhomme... et de richard. L'entretien suivant démontrera la vérité quant à cette dernière prétention.

— Ah ! ah ! fit le Brésilien, qui venait de froncer le sourcil en l'apercevant, vous me devancerez donc toujours ?

— Toujours ! répliqua l'autre en brandissant son stick, mais pour le quart d'heure, sans avoir eu la veine de rencontrer mademoiselle Montgiscard, ni son auguste père... Ils sont en visite à Cannes, où, présentement, ils passeront la soirée.

— Je ne vous ferai pas l'injure de contrôler cette assertion, dit Bayadas. Il me vient une idée : profitons de la rencontre pour causer un peu en marchant... Voulez-vous ?

— Ce n'est trop d'honneur, répondit Isidore.

Sur quoi dom Lopez, ayant appelé de la cravache un domestique qui l'escortait à cheval, mit pied à terre et rebroussa chemin.

— Allez ! dit Vaudin ; j'emboîte le pas. Parlez-mes oreilles vous sont ouvertes.

Ils cheminaient d'abord en silence. Puis Bayadas, après s'être convaincu que personne ne se trouvait à portée de l'entendre, abaisa vers son compagnon un dédaigneux regard et commença en ces termes :

— Señor Vaudin, je suis de la contrée des jaloux, et personnellement lorsqu'un rival me gêne, je le tue.

Isidore déclara de rire.

— Dites donc, fait pas me la faire !..... On a vu Brasseur dans le Brésilien..... Vous lui ressemblez, parole d'honneur ! Mais ne roulez donc pas des yeux flamboyants..... Eteignez votre gaz. Satan lui-même n'obtiendrait rien de moi par le trac.....

— Et par l'intérêt ? insinua dom Lopez qui s'était radouci, vous savez que je suis riche.....

— C'est du moins un bruit ayant cours, répliqua Vaudin, sans compter que déjà par trois fois, à Monaco, vous avez fait sauter la banque. Pristi !..... quel beau joueur ! Et quel veinard !

— Et bien, jouons cartes sur table ! proposez le Crésus de Rio Janeiro. Vous êtes décaqué, je le sais. Paisez donc dans ma bourse pour tenter la revanche.

— Pas si naïf ! Vous me tiendrez... ?

— Par la reconnaissance..... et par le calcul des probabilités..... car enfin, raisonnons un peu, s'il vous plaît.

— Merci !..... Pas de gêneurs !..... On a déjà sa famille !.....

— La vôtre, si mes renseignements sont exacts, ne vous a jamais entravé, mon cher Isidore... ?

— Ah çà ! mais vous avez donc une police à vos ordres, seigneur Bayadas ?

— Jugez-en, seigneur Vaudin ! Votre père, de son vivant, spéculait sur les denrées coloniales..... Un épicier.....

— En gros !..... se récria le cocodé, ne débinons pas nos ancêtres.

Dom Lopez, sans relever l'interruption, poursuivit :

Il s'était retiré dans un modeste domaine, dont vous avez pris le nom..... Vaudin de la Rocaille. Il va sans dire que le patrimoine

est depuis longtemps dévoré.....

— Soit ! mais il me reste une tante et deux oncles.....

— Sensiblement hypothéqués !... reprit l'impitoyable Brésilien. Là voyons, franchement, ce n'est pas avec un titre et des espérances aussi problématiques que vous obtiendrez la fille de M. Montgiscard. Archi-millionnaire, il exigera que son gendre ait au moins un million..... Vous n'avez aucune chance, et si j'étais un rival malveillant, mon pauvre Isidore, dès demain la belle Irène et son père vous enverraient.....

— A Chaillot ! acheva Vaudin lui-même.

Et, tout penaud de se voir ainsi confessé, il baissa le nez..... ce nez qui tout à l'heure encore se dressait effrontément vers les astres.

L'autre, de son côté, devint pensif.

— Oh !..... ce n'est pas à vous ! murmura-t-il sourdement, que s'adressait ma menace.....

— A qui donc !..... questionna son compagnon.

Il répondit, mais comme à sa propre pensée.

— Pour qu'une jeune fille, aussi belle, aussi riche, aussi courtisée, montre si peu de coquetterie, il faut qu'elle ait autour du cœur le triple airain d'un cher souvenir ! Ce rival préféré, quel est-il !..... Je le cherche vainement..... Ah ! quand nous l'aurons découvert, à lui..... malheur !

Ce n'était plus de la fanfaronnerie. L'accent, le regard, le cruel sourire du Brésilien, tout révélait une de ces jalousies féroces qui ne pardonnent pas, et qui, n'importe par quels moyens, se vengent.

— Pour qu'une jeune fille, aussi belle, aussi riche, aussi courtisée, montre si peu de coquetterie, il faut qu'elle ait autour du cœur le triple airain d'un cher souvenir ! Ce rival préféré, quel est-il !..... Je le cherche vainement..... Ah ! quand nous l'aurons découvert, à lui..... malheur !

Ce n'était plus de la fanfaronnerie. L'accent, le regard, le cruel sourire du Brésilien, tout révélait une de ces jalousies féroces qui ne pardonnent pas, et qui, n'importe par quels moyens, se vengent.

Isidore, en frissonnant, s'écria :

— Alliance conclue !..... une voie de moitié dans votre jeu..... mais sauvez la mise !

— Chut ! fit dom Lopez, en désignant un groupe de promeneurs qui venaient à leur rencontre. Mais dès qu'ils eurent passé :

— Eh ! reprit-il, que vous importe, à vous, qui ne convoitez que la dot ! A votre âge, d'ailleurs, on n'aime pas !..... Moi, j'approche de la quarantaine, et c'est ma dernière passion..... Une passion des tropiques. Il faut qu'elle soit satisfait. Il faut que cette ravissante créature m'appartienne.....

— Alliance conclue !..... une voie de moitié dans votre jeu..... mais sauvez la mise !

— Chut ! fit dom Lopez, en désignant un groupe de promeneurs qui venaient à leur rencontre. Mais dès qu'ils eurent passé :

— Eh ! reprit-il, que vous importe, à vous, qui ne convoitez que la dot ! A votre âge, d'ailleurs, on n'aime pas !..... Moi, j'approche de la quarantaine, et c'est ma dernière passion..... Une passion des tropiques. Il faut qu'elle soit satisfait. Il faut que cette ravissante créature m'appartienne.....

et maîtrisait tour à tour sans l'assistance du groom, juché sur le strapontin de derrière. Ce n'était plus le crépuscule parisien, c'était le gai soleil de Nice qui éclairait miss Eva, qui s'harmonisait comme à plaisir avec sa gentillesse toute méridionale. Au lieu de l'épaisse voilette noire, une légère gaze d'azur, qui flottait au gré de la brise, laissait à nu ce gracieux visage où le sourire semblait une fleur d'avril.

Rappelons qu'elle avait déjà la taille d'une femme et la dignité d'une américaine. Aussi rien de choquant, rien de tapageur dans cette liberté d'allures qui paraissait être son élément naturel. Sa toilette, un peu cavalière, n'arrivait qu'à la rendre encore plus charmante.

Nos deux traqueurs de dot en furent pour leur salut. L'héritière allait si vite qu'elle passa sans les voir.

— Eh bien, fit dom Lopez, qu'en dites-vous ?

— Très chic ! répondit Isidore, et je poserai ma candidature..... l'an prochain..... Si le tuteur y consent. On assure que c'est un ours.

(A suivre)

— Les bons domestiques : — Joseph, vous m'achetez un thermomètre ?

— Si monsieur voulait attendre ? On dit que cet article baisse beaucoup en Janvier.

Le comble de l'absurdité : — Etre chauve comme une pierre à feu et mourir des suites d'une bronchite capillaire.



W. H. Ward.

Un Cas Presque Sans Espoir.

Un Eburne Terrible. A aucun Remède ni jour ni nuit. Abandonné des Médecins.

UNE VIE SAUVÉE EN PRENANT

Le Pectoral-Gerise d'AYER

Il y a plusieurs années, j'ai attrapé un éburne accompagné d'une toux terrible qui ne me donnait de repos ni jour ni nuit. Les médecins, après m'avoir soigné de leur mieux, ont dit mon cas sans espoir et ont dit qu'ils ne pourraient plus rien faire pour moi. Un ami, ayant appris ma maladie, m'envoya une bouteille de Pectoral-Gerise d'Ayer que j'eus mis à prendre, et bientôt je me sentis grandement soulagé. Quand j'eus pris la bouteille entière, j'étais complètement guéri. Je n'ai jamais eu de toux importante depuis cette époque et je crois fermement que le Pectoral-Gerise d'Ayer m'a sauvé la vie. — W. H. Ward, 8 Quimby Ave., Lowell, Mass.

Le PECTORAL-GERISE d'AYER

La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.

Les Piliers d'Ayer, le meilleur Purgatif de Famille.

A NOS ABONNES

Les abonnés de L'Echo de Louiseville ne seront tenus de payer à l'administration de notre journal que les numéros parus.

Nous nous engageons de faire cette déclaration dès aujourd'hui afin d'éviter tout malentendu.

BANQUE D'HOUELAGA
(Succursale Louiseville.)

LETTRES DE CHANGE ET TRAITES sur toutes les parties de l'Europe et des Etats Unis.

INTERET PAYE SUR DEPOTS A TERME.

F. X. O. La Coursière, GEBRANT

CARTES D'AFFAIRES

GEDEON BELAND, AVOCAT LOUISEVILLE.

OLIVIER & DESY, AVOCATS TROIS-RIVIERES.

DR. W. O. PICHETTE, L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE No. 12 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

BEAULIEU & BAKER, AVOCATS, (B4188e Banque du Peuple,) No. 97 RUE St. JACQUES, MONTREAL.

Dentiers en Aluminium

Sont supérieurs aux autres, car ils sont très minces, très légers, ne cassent pas et n'ont aucun goût.

DR EUDORE DUBEAU, L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE Professeur au collège dentaire de la Province de Québec. 391 St Denis, — Coin Ontario TEL. BELL 6162. MONTREAL.

Hardes Faites !

Hardes Faites !

Notre assortiment d'automne de HARDES FAITES, n'a jamais été aussi considérable que cette année.

Le public acheteur devra consulter nos prix avant d'acheter ailleurs.

Ad. Bergeron, MARCHAND RUE SAINT-LAURENT LOUISEVILLE.

B. E. Pelland, Notaire.

M. B. E. Pelland, notaire, informe le public de Louiseville et du comté de Maskinonge, qu'il vient d'ouvrir une étude, à Louiseville, rue St-Laurent, porte voisine de M. Denis Caron, huissier. PeEn dehors des heures du bureau, M. Pelland se tiendra à la disposition de ses clients, à sa résidence, coin des rues Ste-Marie et St-Louis.

ARGENTA PRÆFER sur hypothèque ou autrement.

Coupe Elegante

Si vous aimez à porter des habits élégamment faits, rendez-vous directement chez

M. ADOLPHE VANASSE, TAILLEUR

attaché à l'importante maison de nouveautés A. BERGERON. Vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

VOITURES! VOITURES!

Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manufacturées à mon établissement, rue St Aimé, Louiseville, près de la Gare du Pacifique

Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à B n Marché. Venez voir mes PHEATONS, leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.

N'oubliez pas mon adresse.

VICTOR HEROUX,

Rue St-Aimé, LOUISEVILLE

EPICERIES !

L'encouragement vraiment généreux que j'ai reçu du public depuis que j'ai ouvert une épicerie rue St-Elisabeth, m'a engagé à augmenter considérablement mon stock

A mon établissement, on trouvera tout ce qu'il faut en fait de

THE, SUCRE, RAISIN, MELASSE, BISCUITS, SUCRERIES, RIZ, CAFE, POISSONS EN CONSERVE.

LIQUEURS EN CARAFES

GRAISSE, COTTELEME, VINAIGRE, ANANDES, Une specialite

Une visite à son établissement vous fera juger par vous-même ;

B. W. PICHE RUE STE-ELIZABETH LOUISEVILLE

Meubles !

EN GROS ET EN DETAIL

Mesdames et Messieurs,

Ayant augmenté mon commerce de beaucoup, je prends occasion de vous annoncer que vous trouverez toujours à mon magasin un assortiment des plus complets tels que :

Sets de chambre, en noyer noir, chêne, orme, sets de salle à dîner, de salon en brocartelle, crin, peluche, tapestry rugs canapps, sommiers, matelas couchettes en fer et en bois, berceaux en bois et rattan, voitures d'enfants.

Lits, corniches, tables, bureaux, chaises perforées, en bois ou jonc etagères, glacières, buffets, plume de poule, de canards et d'oies.

Le tout à des prix excessivement bas. Je m'occuperai des réparations. Une visite est sollicitée.

L. E. LAMBERT RUE SAINT-LAURENT LOUISEVILLE.

Mme L. E. Lambert

RUE ST-LAURENT, LOUISEVILLE.

CHARLES DUGUAY

M. Chs. Duguay, si bien connu pendant dix années comme l'un des bons voituriers de Louiseville, nous est enfin revenu.

M. Duguay, après une absence de deux années aux Etats Unis, où il s'est perfectionné dans son métier, Jeanan de l'encouragement de tous les citoyens de Louiseville et des environs.

Annoncez dans L'Echo de Louiseville.

Le poêle de cuisine peut dougner ou retirer le bonheur dans un ménage.

L'Epouse

Est la Tete... de la Famille

Lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que, quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos

Poetes de Cuisine a Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres, et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé ; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours eu en vue : cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée.

Si votre fournisseur ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement

The James Smart Mfg Co., Ltd. BROCKVILLE, ONT.

EN VENTE CHEZ **L. A. NOBERT,**

BOULANGERIE

M. Jos. Carpentier, fils vient d'ouvrir une magnifique boulangerie sur la rue Ste-Marie. La qualité de son pain le recommande fortement au public. Nous espérons qu'il sera encouragé comme il le mérite.

JOS. CARPENTIER, FILS, Rue Ste. Marie, Louiseville.

J. A. N. CORBIN

TAILLEUR FASHIONABLE RUE ST-LAURENT

M. J. A. N. Corbin informe le public qu'il tient son atelier dans le haut du magasin de MM. Trépanier & Cie.

M. Corbin est un très habile tailleur et il invite tout le monde à aller le voir.

Coupe moderne ; Ouvrage garanti ; Prix modérés.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE BISCUITS et SUCRERIES DE TOUTES SORTES. — EN GROS SEULEMENT — JOLIETTE P. Q.

M. L. Z. MAGNAN tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux militaires n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE

Hood's Pills guérissent tous les dérangements du foie, bile, jaunisse, indigestion. 25c.

LECTURE

Tete... famille

Le poêle de cuisine peut dougner ou retirer le bonheur dans un ménage.

Perfection

autres, et ure ven- ble satis- plus com- it en lui- importants en vue : opération, de. eut vous 'ection,"

O., Ltd. T.

ERT.

RIE

ils vient oulang- La quili- de fonte- es érons me il le

ils, arie, villa.

BIN

LE

ENT

informe atelier min d-

quité- ment-

age

AN

vies

s.

IENT —

ads tou- de bis- u sortes, s ti-fac- mo licité té de sa

ssi des chaudi- abac ma-

TE

en mains in, Frère u comme rt sur le is certifi- car l'au- sa haute

ne peut r son pa-

ts, et je rtes de m, ainsi chantil-

NÉ,

t. P. Q.

La Sarsapareille d'ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

"L'ECHO DE LOUISEVILLE"

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR La Cie de Publication de "L'Echo de Louiseville."

Administration et Rédaction: Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

ABONNEMENT. Un an \$1.00 Six mois .50 Trois mois .25

ANNONCES (Mesure Agate) Première insertion, la ligne, 10 cts. Insertions subséquentes, 5 cts.

Toutes impressions de brochures, circulaires, cartes, etc., exécutées dans les derniers jours à des prix modérés.

L'ECHO DE LOUISEVILLE, LOUISEVILLE, Canada.

Notes Politiques

On dit que les élections provinciales ne pourront avoir lieu avant le mois d'avril.

Toutes les contestations d'élections de la Colombie Anglaise viennent d'être abandonnées.

L'élection de M. Hackett, député conservateur de West Prince, I. P. E., à la Chambre des Communes, a été annulée.

Le Nord, de St-Jérôme, journal à bons principes a été condamné à \$100 de dommages-intérêts sur la plainte de M. Mathias Filiou qui accusait le journal de l'avoir diffamé.

Notre législature a été prorogée le 9 Janvier dernier.

Nos amis libéraux ont bataillé ferme pendant toute cette session. Ils ont édifié le public sur les nombreux scandales du gouvernement des honnêtes gens.

Les journaux de Montréal annoncent que l'hon. M. Robidoux a accepté la candidature que lui offraient les libéraux de Chateauguay.

Cette nouvelle sera accueillie avec plaisir par tous les libéraux de la province.

La nomination de M. Leduc de Hull, au poste de protonotaire, divise les membres du cabinet provincial. M. Nantel pourrait bien se faire rouler par le copain Pelletier. C'est tout de même bien édifiant de voir nos honnêtes gens se quereller entre eux.

Les taxes de Québec ont le cauchemar. Le spectre des élections s'agite sinistrement à leurs yeux.

Encore quelques semaines, et ils devront rendre compte au peuple qu'ils ont pillé odieusement de leur gestion des affaires. Voilà ce qui les terrifie.

Une rumeur veut que l'honorable M. Hackett passe ministre du nouveau département de la colonisation et des mines, tandis que l'honorable M. Chapais deviendra secrétaire provinciale, avec l'administration du fonds créée durant la dernière session pour venir en aide aux écoles primaires.

Sir Hector Langevin aimerait paraître, à briguer les suffrages des électeurs de Champlain. Cet effort est corrompueur ne doute de rien.

Dans les circonstances les conservateurs devront au moins choisir un candidat dont le nom soit sans tache.

Même au nom des bons principes, on ne pourra pas faire avaler un homme de l'espèce Langevin, par le comté de Champlain.

ILS SONT NOMBREUX

Combien de malades ont dû le rétablissement de leur santé au BAUME RHUMAL le spécifique sans rival pour la guérison des rhumes, toux, grippe, bronchites.

M. LAURIER A QUEBEC

La semaine dernière en parlant du grand banquet que le Club National de Montréal avait donné à notre chef, nous disions qu'il avait obtenu un immense succès.

Et nous étions dans les bornes de la vérité.

La métropole du Canada a acclamé M. Laurier comme un acclamé un homme d'état illustre.

Notre chef cependant, vient à peine de se saisir des rênes du pouvoir, et déjà on devine en lui une de ces lumières qui brillent au firmament politique d'une nation.

Judi c'était au tour de la vieille cité de Champlain d'acclamer le chef du parti libéral.

Nous ne surprendrons pas nos lecteurs en disant que jamais homme politique n'a été l'objet d'une plus imposante démonstration.

Tous les libéraux marquants du district témoignaient par leur présence de leur attachement au drapeau libéral et à celui qui le porte honoré et sans tache.

Nos adversaires doivent comprendre aujourd'hui que leurs injustes accusations n'ont pu ébranler la foi de l'électeur en M. Laurier et que ce dernier est plus populaire que jamais. D'ailleurs nous en aurons bientôt la preuve irréfragable dans les élections partielles qui vont avoir lieu incessamment.

Les bruyantes acclamations qui sont parties du cœur des cités de Montréal et de Québec ont retenti par tout le pays. Tous les comtés qui sont maintenant sans représentant, brûlent du désir de prouver à M. Laurier qu'ils ont confiance en son intégrité et en son esprit de justice.

Le peuple est avec Laurier, qui pourra le vaincre ?

Champlain

Le comté de Champlain est maintenant ouvert le Dr. Marcotte le député conservateur élu le 23 juin dernier, ayant résigné pour bonnes et valables raisons.

Les libéraux de notre district ont devant eux une forteresse ennemie à enlever. Il nous importe d'organiser dès à présent la victoire.

Les conservateurs vont tenter un suprême effort pour conserver cette division. Nous savons à n'en pas douter, qu'ils vont faire jouer toutes les influences qu'ils ont à leur disposition dans cet endroit pour empêcher le triomphe du candidat libéral. C'est à nous à ne pas rester inactifs. Ne craignons pas d'engager la lutte avec vigueur.

Cornwall et Stormont était plus difficile à emporter que Champlain et cependant, nous avons vaincu.

L'Honorable Laurier à les yeux sur nous.

Montross-Lui que ses soldats du district de Trois-Rivières sont aussi valeureux que ceux qu'il compte dans sa vieille garde à Montréal et à Québec. Sursum Corda!

L'HON. M. MARCHAND

Le chef de l'opposition à la Législature célébrait samedi dernier le 65ième anniversaire de sa naissance. Il a reçu à cette occasion les vœux de ses nombreux admirateurs en chambre et les félicitations des membres de la galerie de la presse réunie.

M. Marchand célébrait sa naissance le jour de la prorogation de la dernière session du présent gouvernement. C'est de bon augure.

Le parti libéral doit au chef de l'armée provinciale maintes éclatantes victoires depuis 1867, et l'indomptable énergie qu'il a su inspirer à nos phalanges.

L'Echo de Louiseville se joint à notre population pour présenter à notre vénéré chef les hommages qui lui sont dus.

Abonnez-vous à "L'ECHO DE LOUISEVILLE."

UN TARIF POUR LE PEUPLE ET PAR LE PEUPLE

Les journaux conservateurs ne voient dans le rapport fait devant la commission fiscale que le triomphe de la protection et la réhabilitation de leur politique. C'est là, rapetisser la question et compromettre gravement par pur esprit de parti, les intérêts les plus importants du pays. C'est même faire soupçonner de partialité les manufacturiers dont la plupart sont des conservateurs et enlever toute valeur à leurs déclarations.

Nous ne voulons pas suivre nos adversaires sur ce terrain et nous prévaloir des sentiments manifestés par les cultivateurs, pour y trouver la justification du programme libéral. Nous sommes plus patriotes. Nous désirons que les ministres recueillent impartialement tous les renseignements, prennent note de toutes les plaintes, de toutes les demandes afin de pouvoir ensuite promulguer un tarif équitable, raisonné, basé sur les besoins de la masse et capable de les satisfaire. Nous souhaitons sincèrement, ardemment, que notre industrie nationale ne s'arrête point, ne rétrograde point et qu'elle marche de pair avec l'agriculture quand celle-ci se sera elle-même relevée sous les effets d'une politique sage et libérale.

Il y a place dans notre pays et pour des campagnes riches et fertiles et pour des villes populeuses et prospères. Travaillons patriotiquement à créer les unes et les autres.

Bien des questions devraient disparaître de l'arène politique proprement dite, si on avait plus à cœur les intérêts du pays que les intérêts de parti. La question du tarif en est une. Si Sir John A. McDonald n'avait pas profité de la crise de 1878 pour adopter une théorie économique comme un drapeau politique, la question de protection ou de libre-échange serait aujourd'hui une question libre, comme elle l'est en France, en Angleterre, en Allemagne, partout où l'on se contente de faire de la vraie politique. La question se réglerait aujourd'hui pour le peuple et par le peuple. Régions-la dans ces lignes et la solution sera bonne.

Un savant prétend que ceux qui se lèvent de bonne heure sont plus en danger que les autres de devenir fous.

Moral: levez vous tard, si vous désirez conserver l'équilibre dans vos plus nobles facultés.

Voilà une découverte qui plaira certainement à un grand nombre de nos contemporains.

La sanglante défaite que les insurgés cubains viennent d'infliger aux Espagnols, dans la province de Pinar del Rio, a jeté la consternation à la Havane, où l'on a vu pris le général Weyler au sérieux.

Ce dernier ne disait-il pas, en effet, au commencement de cette semaine, que la province Pinar del Rio était entièrement pacifiée?

Et voilà que tout à coup les insurgés lui jouent ce mauvais tour! Weyler n'est évidemment pas bon prophète.

Londres, 11.—La "Pall Mall Gazette" publie une dépêche de son correspondant à Bruxelles disant que la princesse de Caraman-Chimay, qui avait pris la fuite avec un musicien tzigane, Janesi Rigo, a écrit dernièrement à plusieurs de ses amis de l'aristocratie belge leur avançant que, depuis qu'elle avait quitté son mari et ses enfants, elle était la femme la plus malheureuse du monde.

LA SESSION

Le "Monde" de Montréal, fait les réflexions suivantes, sur la session qui vient de se terminer: "La session provinciale est terminée, il ne reste aucune mesure inscrite au programme du gouvernement qui n'ait été soumise à la législature et adoptée.

Pour tout observateur impartial et honnête, il n'y a qu'une conclusion à tirer des travaux législatifs qui viennent de s'accomplir à Québec, c'est que jamais gouvernement conservateur ou libéral n'a rempli avec plus, nous dirons même, avec autant de fidélité, d'énergie et de sincérité les devoirs qu'il s'était tracés. Nous avons eu déjà de très laborieuses sessions, aucune n'a été conduite avec plus d'habileté et de succès que la session actuelle.

Petit Courrier

Robert Langhlin a été pendu pour le meurtre de sa femme et de sa nièce.

Weyler dit que d'ici la rébellion cubaine sera réprimée. Il est fort amusant à ses heures ce cruel despote.

Le bruit se confirme que le sénateur Sherman sera nommé secrétaire d'Etat sous l'administration McKinley.

Un meurtre vient d'être commis à la suite d'une orgie, dans un village du Maine. Et pourtant, cet Etat est prohibitionniste!

Sa Sainteté Leon XIII est complètement remise de la fatigue qu'elle a éprouvée à la suite des réceptions de Noël et du jour de l'an.

Emile Zola se présente pour la douzième fois comme candidat à l'Académie française. Mais il gâtera encore longtemps à la porte de l'auguste assemblée.

Le Japon fait construire en ce moment deux gros croiseurs dans les sentiers de Cramp, à Philadelphie. Ces vaisseaux de guerre coûteront environ \$3,000,000.

Madrid, 11.—Des nouvelles officielles reçues de Manille annoncent que les espagnols ont encore battu les insurgés à Montbatan. On dit que soixante et un Espagnols ont été tués dans le combat.

Un duel à mort vient d'avoir lieu à Tunis, entre le capitaine Servonnet, de la marine française, et M. Maillé, un fonctionnaire du gouvernement.

Le capitaine Servonnet a été tué d'un coup de sabre à la poitrine.

JAMESVILLE, Wis.—Une sanglante tragédie s'est déroulée en cette ville, la nuit dernière: Un commerçant du nom de Sims dans un accès de sauvagerie ou de folie, a tué sa femme, son père et son enfant âgé de six ans puis s'est suicidé.

Un savant prétend que ceux qui se lèvent de bonne heure sont plus en danger que les autres de devenir fous.

Moral: levez vous tard, si vous désirez conserver l'équilibre dans vos plus nobles facultés.

Voilà une découverte qui plaira certainement à un grand nombre de nos contemporains.

La sanglante défaite que les insurgés cubains viennent d'infliger aux Espagnols, dans la province de Pinar del Rio, a jeté la consternation à la Havane, où l'on a vu pris le général Weyler au sérieux.

Ce dernier ne disait-il pas, en effet, au commencement de cette semaine, que la province Pinar del Rio était entièrement pacifiée?

Et voilà que tout à coup les insurgés lui jouent ce mauvais tour! Weyler n'est évidemment pas bon prophète.

Londres, 11.—La "Pall Mall Gazette" publie une dépêche de son correspondant à Bruxelles disant que la princesse de Caraman-Chimay, qui avait pris la fuite avec un musicien tzigane, Janesi Rigo, a écrit dernièrement à plusieurs de ses amis de l'aristocratie belge leur avançant que, depuis qu'elle avait quitté son mari et ses enfants, elle était la femme la plus malheureuse du monde.

NOTRE MAIRE

M. Maxime Damphouse a été réélu maire de Louiseville, à l'unanimité.

C'est là un témoignage bien flatteur rendu aux connaissances et à l'esprit de justice de notre distingué concitoyen.

M. Damphouse en effet a présidé notre conseil municipal avec une dignité qui lui a valu les félicitations de tous les intéressés.

Il est un gardien jaloux des intérêts de notre ville.

Nous sommes heureux de le voir diriger encore les délibérations de notre conseil, en ce temps où Louiseville va être appelée à faire des sacrifices pour attirer les manufacturiers qui désireront s'établir au milieu de nous.

Notre population ouvrière demande à grands cris qu'on lui fournisse de l'ouvrage. Si notre conseil fait la sourde oreille, s'il ne tente pas de sérieux efforts pour aider à la réouverture de nos manufactures, nous aurons à traverser des jours bien sombres.

Nous avons droit de compter sur le patriotisme de notre premier magistrat, et sur son vif désir de voir prospérer notre ville pour agiter la vitale question des industries.

En présence des résultats que nous avons sous les yeux, nous ne pouvons nous empêcher de jeter un regard en arrière et de nous reporter à l'époque où cette session fut annoncée. Alors, quelle écrialeries libérales que de flots d'encre versés par les organes de M. Marchand contre le gouvernement Flynn qui avait pris lasage résolution de compléter l'oeuvre entreprise par ses devanciers, de liquider la situation de la rendre nette et claire, de ne laisser rien derrière lui qui fût une lacune dans le travail de progrès et de relèvement commencé depuis 1892.

Nos rouges et libéraux crièrent au scandale. Sortis victorieux des élections fédérales, leur désir était de profiter de l'état des esprits pour se hisser au pouvoir à Québec et se rendre maîtres partout.

C'est aujourd'hui que nous voyons ce que la province est perdue, si ces gens-là eussent été écoutés.

Nous avouons franchement que notre colère à l'admiration facile. Il exalte les "taureux" qui après nous avoir pressuré chameaillamment entre eux. C'est un peu fort.

Heureusement que le peuple ne juge pas de lamême manière que les Messieurs du Monde les grands hommes qui ont volé le pouvoir! Comme les élections vont déshonorer ces pauvres conservateurs.

Chicago, Ill; 6.—Un drame poignant s'est déroulé pendant la soirée dans une des rues les moins fréquentées de Chicago, où avaient l'habitude de se donner rendez-vous deux jeunes amoureux, Abbot Heath, âgé de vingt ans, et Nellie Wren, âgée de dix-neuf ans.

Abbot et Nellie avaient formé le projet de se marier; mais non seulement leurs parents s'opposaient à ce projet, mais encore ils leur défendaient de se voir, et c'est pour cela qu'ils se donnaient rendez-vous dans une rue la plus soudeuse déserte.

Désespérant de surmonter la résistance de leurs parents, les deux amoureux ont résolu de mourir ensemble, et Abbot s'est procuré quatre onces d'acide plénique dont chacun d'eux devait boire la moitié.

La jeune fille a avalé sa part d'un trait; mais alors jetant ses deux onces de son amour, elle l'a empêché de boire le reste et a fait tomber le flacon sur le trottoir où il s'est brisé.

Cependant Abbot, effrayé à la vue des souffrances qu'endurait Nellie, s'est dégageé et a couru demander des secours. Il était trop tard, la jeune fille est morte au bout d'une heure, et Abbot a été arrêté.

UN DRAME POIGNANT

Chicago, Ill; 6.—Un drame poignant s'est déroulé pendant la soirée dans une des rues les moins fréquentées de Chicago, où avaient l'habitude de se donner rendez-vous deux jeunes amoureux, Abbot Heath, âgé de vingt ans, et Nellie Wren, âgée de dix-neuf ans.

Abbot et Nellie avaient formé le projet de se marier; mais non seulement leurs parents s'opposaient à ce projet, mais encore ils leur défendaient de se voir, et c'est pour cela qu'ils se donnaient rendez-vous dans une rue la plus soudeuse déserte.

Désespérant de surmonter la résistance de leurs parents, les deux amoureux ont résolu de mourir ensemble, et Abbot s'est procuré quatre onces d'acide plénique dont chacun d'eux devait boire la moitié.

La jeune fille a avalé sa part d'un trait; mais alors jetant ses deux onces de son amour, elle l'a empêché de boire le reste et a fait tomber le flacon sur le trottoir où il s'est brisé.

Cependant Abbot, effrayé à la vue des souffrances qu'endurait Nellie, s'est dégageé et a couru demander des secours. Il était trop tard, la jeune fille est morte au bout d'une heure, et Abbot a été arrêté.

CUBA

L'impuissance du gouvernement à réprimer les insurrections de Cuba et des Philippines a provoqué chez le peuple, une impatience qui grandit de jour en jour d'avantage. Des milliers de jeunes gens espagnols, envoyés à Cuba, ont succombé aux maladies ou aux fatigues de la campagne. Leurs familles croient qu'ils seraient encore vivants la tactique d'hésitation adoptée par le capitaine-général Weyler qui, en dépit de sa promesse d'étouffer bientôt la révolte, n'a presque rien fait d'efficace, tandis que le climat tuait par centaines ses soldats meurtriers. Les leaders du parti conservateur et du parti libéral sont également en désarroi et la politique devient chaotique. On fait souvent courir le bruit, presque aussitôt démenti d'ailleurs, d'un changement de ministère, mais dans l'état d'effervescence actuelle, l'arrivée des libéraux au pouvoir ne ferait pas se dissiper l'esprit de méfiance qui domine maintenant partout. L'avenir apparaît gros de menaces et réveille beaucoup d'inquiétude.

Le "Heraldo," parlant du nombre des décès et des maladies qui se sont produits parmi les soldats espagnols à Cuba, dit que sur 4,000 hommes composant une colonne envoyée dans l'île au commencement de novembre, il n'en restait plus que 700 à la fin du mois.

VOUS EN VERREZ LA FIN

Avec un hiver humide les rhumes sont communs; le meilleur remède pour les guérir radicalement est le BAUME RHUMAL.



Contrat de la malle

DES SOUMISSIONS adressées au Maître général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 15 janvier 1897 pour le transport d'un contrat pour un service de quatre mois, deux fois par semaine, aller et retour, entre l'île aux Érables et Montréal, moyennant le tarif fixé par le tarif de transport en force en vigueur le 1er avril prochain le transport se fera en diligences.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

ON recevra à ce Bureau jusqu'à midi le 15 Janvier, des soumissions adressées au Maître général des Postes pour le transport d'un contrat pour un service de quatre mois, deux fois par semaine, aller et retour, entre l'île aux Érables et Montréal, moyennant le tarif fixé par le tarif de transport en force en vigueur le 1er avril prochain le transport se fera en diligences.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Contrat de la malle

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître général des Postes, et marquées "Soumission pour le transport de la malle de l'île aux Érables à Montréal, deux fois par semaine, aller et retour, entre l'île aux Érables et Montréal, moyennant le tarif fixé par le tarif de transport en force en vigueur le 1er avril prochain, seront reçues au Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente au Bureau de Poste de la Colombie Anglaise, au bureau de la sous-traitance, ou l'on pourra se procurer des formulaires de soumission, sous le Bureau de l'Inspecteur des Postes, à Québec, le 5 Décembre 1896.

A. B. BÉGIN, Inspecteur des Postes.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

POESIE

LE VISAGE DE L'ENFANT

Plus que tout j'ai vu de l'éclat du soleil
Ce grand révélateur du maître sans pareil,
Plus que tout j'ai connu les montages de
(l'âge,
Le printemps, son azur, son brillant cortège;
Plus que tout j'ai bravé la foudre et les
déclairs;
Plus que tout j'ai pensé, rêveuse, au bord des
mers;
Mais ce que j'ai trouvé de plus beau dans le
monde,
De plus sublime encore que la vague
profonde,
Que l'ouragan qui court, la déchire et la
fend;
C'est le visage par d'un tout petit enfant.
MDE DE LA ROCHE GUYON

Notes Locales

M. Nestor Bédard est retourné
aux Piles.
M. Horace Paquin de Rossland
est en visite dans sa famille.
Mlle Maria Doyon de St Wenceslas
est en promenade chez M. Edouard
Lebel.
Notre ami M. Jos. Buist de St Alex
a nous fait le plaisir d'une visite
à nos bureaux mercredi.

M. G. Hardy de Québec est en
promenade chez son oncle M. Pierre
Bédard.

Les élèves de notre académie
joueront prochainement un magni-
fique drame.

M. Xavier Laurent autrefois de
cette ville est entré au noviciat des
Pères Rédemptoristes, à Montréal.

M. Désiré R. Lafèche a été
rendre visite à son fils, le Dr Frs.
Lafèche de St Wenceslas.

Le Revd Père Ferron, de Stur-
geon Falls a prononcé un éloquent
sermon dimanche dernier.

Nous publions plusieurs annonces
nouvelles qu'il serait dans l'inté-
rêt du public acheteur de con-
sulter.

M. Pierre Noël de cette localité
a été frappé de paralysie, lundi
dernier. Les médecins ne répon-
dent pas de ses jours.

Notre ancien concitoyen M. le
Dr. Dame, maintenant de Winni-
peg est en cette ville. Il est venu
rendre visite à son bienfaiteur et
ami, Mgr. J. Boucher.

Au magasin de M. Adélaïde
Bergeon on achète toujours à bon
marché des marchandises de pre-
mière qualité. Au public d'en
profiter.

M. Joseph Ducharme et Mlle
Victoria Ducharme de Trois-Rivi-
ères étaient en promenade à Loui-
seville, dimanche et lundi.

Le 9 Janvier l'épouse de M.
Dolphe Bourassa, une fille.
Le 12 Janvier l'épouse de M.
Charles Pepin, une fille.

M. J. A. Giguère annonce qu'il
fait une réduction de 20 pour 100
sur le prix de ses caques. Son as-
sортiment est des plus complet.

M. le Dr. Chs-Ed. Auger de St-
Hélène, est venu passer quelques
jours chez son père, M. Antoine
L. Auger, marchand.

La vigueur des Cheveux d'Ayer
est un article indispensable de
toilette pour la chevelure, elle en
active la croissance.

M. M. Emile et Xavier Ferreault
de Montréal sont venus passer les
vacances du jour de l'an dans
leur famille.

Ces messieurs nous ont fait le
plaisir d'une visite à nos bureaux.

Madame F. X. Lambert a reçu
une dépêche mercredi, l'informant
que son père, M. Geo. H. Yale,
ancien maire de Louiseville était
on ne peut plus mal.

Madame Lambert est immédia-
tement partie pour Montréal, afin
d'assister son père.

Le 11 Janvier M. Alfred Boulay
de Ste Ursule conduisait à l'autel
Mme veuve Hélène Lambert.
La bénédiction nuptiale a été
donnée par M. l'abbé P. Boulay.
Nos meilleurs souhaits à l'heu-
reux couple.

Etes-vous Nerveux

Etes-vous épuisé, avez-vous ce
sentiment de fatigue ou mal de
tête? Vous pouvez être soulagé
en prenant Hood's Sarsaparilla
qui donne la force aux nerfs et au
corps.

Hood's Pills sont faciles en
action. 25c.

Une des raisons qui engagent
nos concitoyens du comté à s'abon-
ner à l'Écho de Louiseville, c'est
que notre journal leur fournit le
moyen de se renseigner sur le prix
et la qualité des articles de com-
merces principaux marchands.

A quand l'assemblée des parti-
sans d'une chambre de commerce
à Louiseville! Ce beau projet va-
t-il tomber à l'eau? Nous en avons
bien peur. Pourtant l'établisse-
ment d'une chambre de commerce
répond à des besoins pressants.

Nous avons été prendre des nou-
velles de Mgr. J. Boucher mercre-
di. Nous sommes heureux de pou-
voir annoncer que Mgr. sans toute
fois être hors de danger a pris un
mieux sensible. Malgré son grand
état de faiblesse, il reçoit tous les
jours ceux qui désirent le voir.

Nos élections municipales qui
ont eu lieu lundi ont donné un ré-
sultat satisfaisant. M. Maxime
Domprouse a été réélu maire de
Louiseville.

M. Chs. St. Jean remplace M. Da-
mase Vadeboncoeur comme conseil-
ler de la division Ouest. M. Oscar
Guinard a été réélu conseiller pour
le même quartier.

Les contribuables de la paroisse
ont élu pour le représenter au
conseil MM. Henri Racine et Tref-
flé Thibault. Nos félicitations aux
nouveaux élus.

Les amis de M. Adélaïde Fleury
de la maison Fleury et Bouthier
autrefois de Maskinongé et mainte-
nant de Montréal, se sont réunis
hier soir à sa résidence pour lui
exprimer leurs bons souhaits et
lui offrir de riches cadeaux à l'oc-
casion de l'anniversaire de sa nais-
sance.

En réponse à ce sympathique
témoignage M. et Madame Fleury
ont fait les honneurs de leur mai-
son avec une grâce exquise. Il y
eut danse, réveillon, chansonnet-
tes canadiennes, etc. et la plus
franche gaieté n'a cessé de prési-
der à cette fête vraiment charman-
te.

On nous rapporte que notre
concitoyen M. le Dr. Hamelin et
un de ses amis M. Jos. Fortin, ont
fait le voyage de St. Thomas, dis-
tance de 36 milles, en deux heures
et cinquante minutes. Le Doc-
teur s'est servi de sa fameuse ju-
ment café pour accomplir ce tour
de force. Si quelqu'un doutait de
la vérité du fait, il pourra commu-
niquer avec M. Jos. Fortin de cette
ville. Notre concitoyen se charge
de faire répéter le même trajet
dans le même temps à la célébrité
jument, pour un enjeu de cent dol-
lars. De plus, si la glace ne devient
pas trop mauvaise, il se propose
de lancer un défi portant le même
enjeu, que la jument dont il est
question, franchira son mille en
2.30. Qui va relever le défi?

L'Harmonie de Louiseville a
sérénaé Son Honneur le maire
Domprouse lundi dernier, à l'oc-
casion de sa réélection.

Son Honneur s'est montré très
flatté de cette marque de déféren-
ce.

Il a accueilli nos jeunes musi-
ciens avec cette cordialité que
nous nous plaisions à lui reconnai-
tre.

M. Alfred Marchand, de l'Écho
de Louiseville a félicité chaleureu-
sement M. Domprouse de l'hon-
neur que ses concitoyens lui con-
féraient pour la seconde fois.

M. Domprouse a répondu à l'a-
dresse de félicitations en termes
on ne peut plus heureux.

Il a rappelé en quelques mots les
travaux qui ont été exécutés dans
le courant de l'année dernière et a
déclaré qu'il continuera à travail-
ler avec toute l'ardeur possible au
progrès et à la prospérité de Loui-
seville.

Les paroles de notre maire ont
été couvertes d'applaudissements.

Abonnement \$1.00
par année.

LA NOUVELLE ANNEE.

Trouve Hood's Sarsaparilla à la
tête dans la ligne des médecines
sur trois points importants à savoir
Hood's Sarsaparilla a
1. La plus grande vente dans
l'univers. Elle accomplit.
2. Les plus grandes guérisons
dans l'univers. Elle a
3. Le plus grand laboratoire de
l'univers.

Que peut-on dire de plus! Hood's
Sarsaparilla a du mérite: est parti-
culière en soi et surtout Hood's
Sarsaparilla guérit. Si vous êtes
malade, c'est la médecine que
vous devez prendre.

Et puis, ce Simon ne peut être
qu'une personnalité bien vulgaire.
Tout dans ses écrits trahit l'étrou-
tesse d'esprit et une nature basse
et envieuse.

Ce triste individu qui se pré-
tend libéral se livre à de sottises
attaques contre un journal qui fait
les luttes du parti avec toute la
vaillance dont il est capable. Le
mobile de sa conduite n'est pas
difficile à comprendre. Aussi n'
avons nous pour ce Simon que du
dédain et du mépris. Nous conti-
nuerons à défendre nos idées sans
nous occuper de cet aboyeur. Per-
sonne croyons nous ne nous blâme-
ra d'en agir ainsi.

ST-ALEXIS
M. Charles Simpson est de retour
de New-York.

M. Alexis Robert a été élu mar-
guillier de cette paroisse en rem-
placement de M. Gelin.

M. Louis Geo. Caron a été élu
conseiller du village à l'unanimité
M. Caron est le frère de notre dé-
puté au local.

On est à faire de magnifiques ré-
parations à notre église paroissiale
L'entreprise a été confiée aux M
M. Héroux d'Yamachiche.

Le 12 janvier l'épouse de M.
Joseph Giguère une fille.
Parrain M. Arthur Brulé, Mar-
raine Mlle Audina Giguère.

SEUL IL SUFFIT
Pour les affections de la gorge,
des bronches et des pomons, n'em-
ployez que le BAUME RHUMAL
seul; il vous guérira prompte-
ment et sûrement.

ST-LEON
Notre concitoyen, M. Louis Bari-
beau est allé à l'hôpital Notre-
Dame de Montréal, subir une opé-
ration à la vue.

L'épouse de M. Alphonse Ga-
gnon, une fille. L'enfant a reçu au
baptême les noms de Maria Gracia.
Parrain et marraine M. et Mme
Léon Bergeron.

TROIS-RIVIERES
Les élections municipales ont eu
lieu hier et ont été les plus contes-
tées qui aient eu depuis longtemps.

Dans le quartier Notre-Dame
M. L. D. Paquin a été élu par ac-
clamation; dans Ste. Ursule, M.
Arthur Verrette a été élu par une
majorité de cinq voix. Son adver-
saire était M. Wm. Ritchie.

Dans le quartier St. Louis, M. La-
joie triomphe avec une majorité de
trois voix.

Nous offrons à ces messieurs nos
sincères félicitations.

ST-JUSTIN
M. Louis Gaboury est le nou-
veau marguillier de cette paroisse.

MM. Pierre Lacourse et Louis
Cloutier ont été élus conseillers.

La maladie fait beaucoup de
ravages parmi nous. Nos disci-
ples d'Escolapont de la besogne.

M. et Mme Alfred Vadeboncoeur
de Louiseville ont passé quelques
jours de promenade chez notre
ami M. Wm. H. Gagné, imprimeur.

Le 12 Janvier, M. Romuald Mail-
lé conduisait à l'autel Mlle Ro-
sanna Lafoie.

La bénédiction nuptiale a été
donnée par M. Géria.

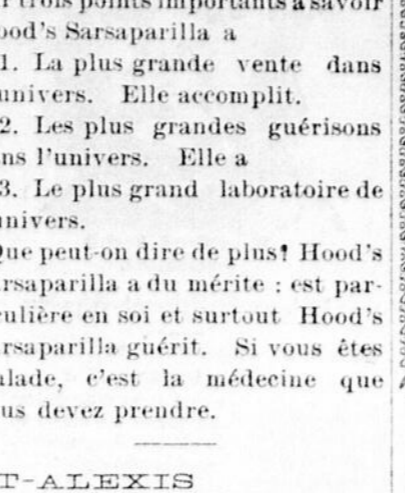
Nos meilleurs souhaits à l'heu-
reux couple.

Une sérieuse difficulté vient de
briser l'harmonie qui a toujours
existé dans notre paisible paroisse.

Le pont de l'Ornière en est la
cause. Les uns voudraient que le
pont restât au même endroit, tan-
dis que les autres insistent avec
opiniâtreté pour qu'il soit trans-
porté à environ trois arpents plus
haut. Le Conseil doit trancher la
difficulté à sa séance du mois de
Février.

COIN des RUES

— DE LA —
Gare et St. Laurent
LOUISEVILLE, P. Q.



Ce splendide hôtel nouvellement ouvert, est sans
contredit le plus fashionable de Louiseville.
Le public voyageur y trouvera tout le confort dési-
rable.
Vastes salles d'échantillons.
— EXCELLENT CHOIX DE —
Vins, Liqueurs, Cigares, Etc., Etc.
Une voiture se rend à la gare à tous les trains:
F. X. LAFLEUR-
PROPRIETAIRE.

MAGASIN DU PEUPLE
MARCHANDISES-SECHES ET EPICERIES
CHEZ J. E. LESAGE,
RUE ST. PIERRE, LOUISEVILLE.
(Ancienne place A. J. Gravel.)
OUI ou NON, nous pouvons vous satisfaire?
Notre assortiment est le plus varié comme le plus beau qui soit à
Louiseville. Toute ligne est notre spécialité.
ETOFFES A ROBES! TWEEDS! TWEEDS!
En fait d'épicerie nous avons ce qu'il y a de plus frais, une bonne
nouvelle pour tous c'est que nous les vendons à très bon marché.
Chaque article est marqué à un prix réduit.
Nous ne pouvons certainement écrire tous les avantages que nous
vous offrons.

Venez et jugez
Tout ce qu'il y a de plus beau — en valeur et
en bas prix — attend votre inspection.
Les gros et les petits porte-monnaies pour nous sont les
mêmes puisque nos prix sont bas.
VENEZ UN!! VENEZ TOUS!!
Une visite est respectueusement sollicitée.
J. E. LESAGE,
RUE ST-PIERRE,
LOUISEVILLE.

Bonne et heureuse année à tous mes clients
Au commencement de l'année 1897 j'ai le plaisir d'an-
noncer à ma clientèle que c'est mon intention d'augmenter
considérablement le chiffre de mes affaires.

Mon stock de
Vaisselle, Epicerie,
et Ferronnerie
sera toujours le plus complet qui puisse se trouver dans le
comté.
Je m'occuperai d'une manière toute spéciale du commerce du
Foin et du Grain
Que mes clients n'oublient pas que j'achèterai tous les
produits de la ferme pour de l'ARGENT COMPTANT.
C'est le temps de faire des affaires car il est certain
que l'argent est rare.
Venez en foule! venez en foule!! et vous serez satisfaits
Emportez les produits de votre ferme, vous les échange-
rez pour des marchandises ou pour de l'argent.
ARTHUR SAUCIER,
Marchand, Pont Maskinongé.

L. G. A. SAUCIER
IMPORTATEUR DE NOUVEAUTES
MASKINONGE
Assortiment varié de
Serges, Etoffes à robes, Etoffes pour Cos-
tumes d'automne, Chaussures, etc.
Demandez des échantillons avec les prix. Les ordres par
la malle sont exécutés promptement.
Conditions: COMPTANT.

FONDERIE
M. J. B. DESROSIERS a ouvert
depuis quelque temps une magnifique
FONDERIE à St-Gabriel de Brandon.
Il informe le public des comtés de
Berthier et de Maskinongé, qu'il a tou-
jours en stock des POELES DE TOU-
TES SORTES, CHARRUES, ROUES
A L'EAU, ETC.
Il confectionne tout ouvrage qui se
rapporte aux Moulins à Scier et à Fa-
rius.
J. B. Desrosiers,
ST-GABRIEL DE BRANDON.

Annoncez dans l'É-
CHO DE LOUISEVILLE,
le journal le plus ré-
pandu du district.

Advertisement for Hotel Laffleur and J.E. Lesage's grocery store. Includes text about hotel amenities, grocery products, and contact information for both establishments.

Vertical text on the right margin containing various notices and small advertisements, including 'Tete... famille', 'ERT.', 'BIN', 'AN', 'MIES', 'MENT', 'ne peut', 'its, et je', 'NE, P. Q.'



Les Résultats Étonnant

La Salsepareille d'AYER MÉDECINE Qui n'a pas d'Égale.

La Salsepareille d'Ayer est sans égale...

La Salsepareille d'Ayer

SARAH BERNHARDT

UN EXAMEN DE CONSCIENCE.

À l'occasion des fêtes données en l'honneur de Mme Sarah Bernhardt...

Voici cette page de méditation rendue sous sa forme nerveuse et primésantière.

"Mais c'est un examen de conscience que vous me demandez, cher ami. Et cependant, je n'hésite pas à vous répondre. Oui, je suis fière, heureuse, et cela à plein cœur, de la façon dont je vais être traitée.

"Il me plaît davantage de vous dire les "pourquoi" et les "parce que". Voilà vingt-neuf ans que je livre au public les vibrations de mon âme, les larmes de mes yeux.

"J'ai voulu ardemment arriver au summum de l'art; je n'y suis pas encore; il me reste bien moins à vivre que j'ai vécu, mais qu'importe! Chaque pas qui rapproche de mon rêve! Les heures ont pris le vol emportant ma jeunesse m'ont laissé ma vaillance et ma gaieté; car mon but est le même et c'est vers lui que je vais.

"J'ai traversé les Océans emportant mon rêve d'art en moi, et le génie de ma nation a triomphé! J'ai planté le verbe français au cœur de la littérature étrangère, et c'est ce dont je suis la plus fière. Grâce à la propagande de mon art, la langue française est aujourd'hui langue courante de la jeune génération.

"Je le sais, parce que des professeurs me l'ont dit là-bas, des dames de New-York me l'ont affirmé; le public me l'a prouvé.

En Amérique du sud, au Brésil, les étudiants se sont battus à coup de sabre parce qu'on voulait les empêcher de crier: "Vive la France!" en traînant ma voiture. Dans la république Argentine, les étudiants pour honorer mon pays avaient appris par cœur Racine,

Cornille, Molière et les feuillets de Jules Lemaitre; et ils récitaient tout cela dans la langue la plus correcte et presque sans accent. Au Canada, les députés et les sénateurs ont poussé mon traineau aux cris mille fois répétés de: "Vive la France!" et, après chaque représentation, les étudiants entonnaient l'hymne Marseillaise que les anglais écoutaient debout chapeau à la main, avec le respect qu'ils ont pour toute manifestation noble.

"Tenez, un des faits les plus saillants est celui-ci: Quand je suis arrivée en Australie, la colonie française était terrassée par la éolémie allemande. Le consul qui représentait notre nation était peu aimé et même peu estimé. Dès mon arrivée, je fus reçue par le lord maire en grand costume d'honneur sa femme et ses enfants m'offrirent des fleurs et la musique militaire fit entendre les hymnes nationaux de France et d'Angleterre. Je devais cette galante ovation à des ordres venus d'Angleterre. L'effet fut immédiat. L'émotion de cette réception quasi royale rejoignit sur notre colonie française établie à Sydney et à Melbourne. Les œuvres représentées par ma compagnie et moi eurent un succès inouïment blâmable et, quand le bateau qui nous emportait vers l'hémisphère boréal eut tiré ses trois coups de canon, plus de cinq mille personnes, parquées sur les quais, entonnèrent notre chant national. Je vous affirme, ami, que ceux qui ont assisté à cette scène poignante et grandiose ne l'ont pas oublié. En Hongrie, les villes dans lesquelles je devais jouer étaient pavées de drapeaux français, malgré les ordres envoyés par le gouvernement autrichien. Les Tchèques ont dansé pour moi leurs danses, avec des banderoles aux couleurs françaises.

"Voilà, ami, les petites victoires qui m'ont valu tant d'indulgence. Je ne parle pas des combats auxquels vous avez assisté avec tout le public parisien. Enfin, mon examen de conscience fini, j'y trouve encore ce petit fait en ma faveur: j'ai refusé, il y a cinq mois, un million de francs pour aller jouer en Allemagne. Si des esprits chagrins trouvent la fête qu'on veut m'offrir en disproportion avec mon talent, dites-leur que je suis la doyenne militante d'un art passionnant et grandiose, d'un art moralisateur! Je suis la préfesse fidèle de la poésie! Dites-leur, ami, que jamais la courtoisie française n'a été plus manifeste, puisque, voulant honorer l'art de l'interprétation et élever l'interprète au niveau des autres artistes créateurs, elle a choisi une femme."

SARAH BERNHARDT.

Pour les Fabricants de Beurre

Une tinette en sapin est-elle aussi bonne qu'une en fermet? Non, pas à moins que l'intérieur ne soit tapissé de papier ciré ou de papier parchemin. Les boîtes à beurre de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont garnies intérieurement de papier paraffiné.

Le résultat en est que le beurre, à son arrivée en Grande-Bretagne, a un aspect reluisant à la surface, et qu'on le prendrait pour du beurre tout frais. Je vous dirai comment un Anglais choisit son beurre: cela vous fera voir ce que nous pouvons gagner en donnant du soin à de petites choses. Le détaillant va acheter du beurre dans le magasin du marchand en gros; il en goûte une très petite quantité qu'il prend à la surface à l'aide d'un shilling ou du bout d'un couteau ou d'une clef. S'il se sert d'une sonde à beurre, il l'enfoncera tout près de la paroi de la tinette. Dans l'un ou l'autre cas, il goûte le beurre au plus mauvais endroit. Puis, quand il l'a goûté et en a estimé la valeur dans son propre esprit, il tâchera d'acheter toute la quantité qu'il lui faut d'après le verdict de cet examen.

D'autre part, celui qui veut vous faire acheter du beurre et vous prie de l'examiner, enfonce sa sonde au milieu de la tinette et vous prie de juger du tout d'après ce qu'il en a retiré. Dans le commerce, celui qui veut acheter fait son possible pour rabaisser la qualité, celui qui vend pour la relever. Donnons donc de l'attention à ces petits détails, ce sera autant de plus dans notre poche. Ce qu'il faut c'est une tinette d'aspect propre, avec bon couvercle et bonne couche de paraffine à l'intérieur: il y a à gagner à l'avoir ainsi.

WILFRID PICHE, Rue Ste Elizabeth, LOUISEVILLE.



M. Alfred Smith Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmenté en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement.

M. Alfred Smith, dans la photographie est publié ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupés huit années différentes la position de directeur de tout le fret d'entrepot à Toronto.

Toronto, Ont., Canada, 5 février 1894.

"C. I. Hood & Co., Lowell, Mass. Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait laissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je n'en suis servi suivant les directions. Et Elle m'a Complètement Refait et je passe 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills purifient la constipation en rendant l'action du canal alimentaire.

ATTENTION! ATTENTION!

M. Hector Constantin, sellier, de la paroisse d'Yamachiche, remercie le public pour le généreux encouragement qu'il a reçu dans le passé et vient solliciter de nouveau son bienveillant patronage.

M. Constantin, qui est ouvrier expérimenté, emploie toujours le meilleur cuir dans la confection de ses ouvrages.

La plus grande attention sera donnée à toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

HECTOR CONSTANTIN, Yamachiche. 15 Oct. 1895.

PROPRIETE A VENDRE OU A LOUER

M. JOSEPH MORAIS, de Louiseville vendra ou louera une maison des plus confortables située rue Ste Marie, ainsi qu'une boulangerie des plus modernes attenante à cette maison.

Les conditions sont des plus avantageuses pour le loueur ou l'acheteur.

Pour toute information s'adresser à JOSEPH MORAIS, LOUISEVILLE. 18 Oct., 95.

J. T. G. Marchand & Cie

PROPRIETAIRES DU MOULIN A FARINE

ET COMMERCIANTS DE Foin, Grain, Farine, Moulees, Etc., Etc.

En gros et en détail. PONT MASKINONGE, P. Q.

POELES! POELES!

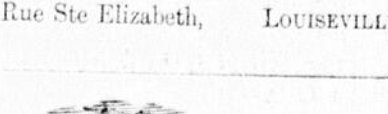
M. Wilfrid Piché, marchand de Louiseville, informe le public du comté de Maskinongé, qu'il a en vente les poeles suivants:

POELES ST-LAURENT, POELES VICTORIA, 2 à 3 ponts, POELES DE CUISINE, POELES DE SALON.

Il a aussi en magasin: Portes de cheminées, ronds de tuyaux, ferrures de moulin à laver.

Une visite à son établissement est sollicitée.

WILFRID PICHE, Rue Ste Elizabeth, LOUISEVILLE.



VOITURIER

M. HORMISDAS PAULIN, voiturier d'expérience, informe le public qu'il confectionne de ce temps-ci de magnifiques sleighs, Carioles, etc.

Il garantit son ouvrage et ses prix sont modérés. Tous ceux donc qui désirent avoir une voiture d'hiver, élégante et confortable tout à la fois, doivent se rendre chez

HORMISDAS PAULIN, VOITURIER, RUE SAINT-LAURENT, LOUISEVILLE. Près de la petite Rivière.

Thomas Gelinas Barbier-Coleur RUE ST-LAURENT

(En face de l'Hôtel Lafleur)

M. GELINAS informe le public en général, qu'il tient un magnifique salon de barbier, et remercie ses nombreux amis de l'encouragement qu'il lui ont donné jusqu'à ce jour, et espère qu'il ne le lui ménageront pas à l'avenir.

THOMAS GELINAS LOUISEVILLE.

Terre à Vendre

Une magnifique terre située en la paroisse de Maskinongé, concession Beaujour est mise en vente par M. Léger Lambert de Ste Ursule. La superficie de cette terre est de 117 arpents No. du cadastre. Pour plus ample information s'adresser à

LEGER LAMBERT, Ste Ursule Ou à AUGUSTIN GIGUERE, Louiseville.

En VENTE

M. Henri Fortin de la Rivière du Loup, met en vente sa magnifique terre située à 3 milles de Louiseville, sur la Grande Rivière. Cette terre a 140 arpents en superficie. Toutes les bâtisses sont en excellent ordre. Conditions faciles.

S'adresser à HENRI FORTIN, Rivière du Loup.

EN VENTE

Une terre de 60 arpents 3 x 2 située à St Paulin, rang Waterloo est mise en vente par

LEGER LAMBERT, Ste Ursule.

HENRI LANCOTOT PHARMACIEN

PHARMACIE KNEIPP 209, RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

Dépôt général pour le Canada, des médicaments et spécialités

"Kneipp"

Livres, anglais et français, café de malt, de glands doux, tubes en caoutchouc, sandales Kneipp et tous les accessoires relatifs à la

"Cure d'Eau Kneipp" Demandez le Catalogue.

HOTEL Du Canada

Cette importante maison, si avantageusement connue du public continuera, comme par le passé, à donner le confort possible au public voyageur.

La popularité de l'Hotel du Canada est due à l'excellent choix de ses liqueurs et de ses cigares.

Une visite est cordialement sollicitée.

Narc. Grenier, Prop LOUISEVILLE.

Envoyez-moi 10 cents, et je vous enverrai 25 belles cartes de visite imprimées à votre nom, ainsi que des catalogues et des échantillons.

Adressez: W. H. GAGNÉ, St. JUSTIN, P. Q.

VOITURIER

M. HORMISDAS PAULIN, voiturier d'expérience, informe le public qu'il confectionne de ce temps-ci de magnifiques sleighs, Carioles, etc.

Il garantit son ouvrage et ses prix sont modérés. Tous ceux donc qui désirent avoir une voiture d'hiver, élégante et confortable tout à la fois, doivent se rendre chez

HORMISDAS PAULIN, VOITURIER, RUE SAINT-LAURENT, LOUISEVILLE. Près de la petite Rivière.

ATELIERS DE "L'ECHO" DE LOUISEVILLE

Nous avons fait l'acquisition d'un matériel complet et d'une presse perfectionnée pour l'exécution de travaux d'impressions de toutes sortes tels que :

- Cartes de Visite, Cartes d'Affaires, En-têtes de Lettres, En-têtes de Factures, Enveloppes, Cheques, Livres, Memorandums, Catalogues, Programmes, Circulaires, Lettres Funéraires, Spécialité: Factums.

Nous prêterons une attention particulière à la correction des épreuves et les ouvrages qui sortiront de nos ateliers donneront satisfaction sous tous les rapports.

FORTIN & FILS. Tous ceux qui désirent faire l'acquisition d'un magnifique PIANO ou d'un ORGUE de première qualité, pourront s'adresser à FORTIN & FILS. Les conditions seront excellentes pour l'acheteur. UNE VISITE EST SOLICITEE. FORTIN & FILS, RUE ST-AIME LOUISEVILLE

Nos Epiceries! Nos Epiceries!

J'ai contracté une vieille habitude que je me garderai bien d'en freindre encore cette année, je veux parler de la grande réduction que je fais toujours à l'époque des fêtes. Ce sont mes étrennes à la nombreuse clientèle qui m'honore de son patronage.

ACHETEURS!

Consultez bien la liste de mes prix, et vous pourrez constater que je sais tenir parole, que mes réductions ne sont pas seulement apparentes, mais bien réelles.

- Bonbons français 4 lbs pour 25 cts. Bons Biscuits pour 5 cts la livre Biscuits melanges valant 12 cts pour 8 cts la livre Biscuits troues (arrowroot) valant 10 cts pour 7 cts la lb Peppermint valant 15 cts pour 10 cts. Riz No. 1 pour 4 cts la livre. Poudre allemande valant 20 cts pour 15 cts la livre. Sucre granulé, 5 cts la livre.

Thé extra bon valant 40 cts pour 25 cts. Sacre du pays à 8 cts la livre. Bon beurre frais à 20 cts.

RAISINS, POMMES, ORANGES. En grande quantité, enfin tout ce qui peut se trouver dans une épicerie bien assortie. J'oubliais de vous soumettre les prix de ma graisse.

Graisse Fairbank valant \$1.50 pour \$1.35

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

Les plus beaux qui puissent se trouver à Louiseville. Les Dames et Demoiselles sont spécialement invitées à venir les voir.

HARDES FAITES à des prix ridiculement bas. CAPOTS EN CHATS SAUVAGES, vendus à grand sacrifice d'ici au 1er Janvier. PARDESSUS EN BEAVER pour \$4.50.

Une foule de patrons BEAVER BLEU, BLUE BLACK NOIR ET BRUN et ainsi qu'un assortiment complet de tweed à des prix défiant toute compétition. Mes casques sont jolis, et sont vendus au meilleur marché possible.

CASQUE EN CASTOR, CASQUE EN SEALETTE, CASQUE NOUVEAU EN SEAL ELECTRIQUE pour \$5.00. Gants, Foulards, Chemises, Cols, Collets, Etc., Etc.

ADELARD BERGERON, MARCHAND, Rue St-Laurent, Louiseville, P. Q.